

**Gérard de Nerval**  
**Fantaisie**

Il est un air, pour qui je donnerais  
Tout Rossini, tout Mozart et tout Wèbre,  
Un air très vieux, languissant et funèbre,  
Qui pour moi seul a des charmes secrets.

Or, chaque fois que je viens à l'entendre,  
De deux cents ans mon âme rajeunit...  
C'est sous Louis XIII — et je crois voir s'étendre  
Un coteau vert, que le couchant jaunit;

Puis un château de brique à coins de pierre,  
Aux vitraux peints de rougeâtres couleurs,  
Ceint de grands parcs, avec une rivière  
Baignant ses pieds, qui coule entre des fleurs.

Puis une dame, à sa haute fenêtre,  
Blonde aux yeux noirs, en son costume ancien  
Que dans une autre existence peut-être  
J'ai déjà vue et dont je me souviens!

**Charles Baudelaire**  
**Quand le ciel bas et lourd**

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle  
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,  
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle  
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits;

Quand la terre est changée en un cachot humide,  
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,  
S'en va battant les murs de son aile timide  
Et se cognant la tête à des plafonds pourris;

Quand la pluie, étalant ses immenses traînées,  
D'une vaste prison imite les barreaux,  
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées  
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie  
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,  
Ainsi que des esprits errants et sans patrie  
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

— Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,  
Défilent lentement dans mon âme; l'Espoir,  
Vaincu, pleure et l'Angoisse atroce, despotique,  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

## **La Mort des amants**

Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères,  
Des divans profonds comme des tombeaux,  
Et d'étranges fleurs sur des étagères,  
Éclores pour nous sous des cieus plus beaux.

Usant à l'envi leurs chaleurs dernières,  
Nos deux cœurs seront deux vastes flambeaux,  
Qui réfléchiront leurs doubles lumières  
Dans nos deux esprits, ces miroirs jumeaux.

Un soir fait de rose et de bleu mystique,  
Nous échangerons un éclair unique,  
Comme un long sanglot, tout chargé d'adieux;

Et plus tard un Ange, entr'ouvrant les portes,  
Viendra ranimer, fidèle et joyeux,  
Les miroirs ternis et les flammes mortes.

## **Charles d'Orléans**

### **Le Printemps**

Le Temps a laissé son manteau  
De vent, de froidure et de pluie,  
Et s'est vêtu de broderie,  
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau  
*Qu'* en son jargon ne chante ou crie :  
« Le Temps a laissé son manteau  
De Vent, de froidure et de pluie ».

Rivière, fontaine et ruisseau  
Portent en livrée jolie  
Gouttes d'argent d'orfèvrerie ;  
Chacun s'habille de nouveau :  
Le Temps a laissé son manteau.

### **L'hôtellerie**

L'hôtellerie de Pensée ;  
Pleine de venants et allants  
Soucis, *soient* petits ou grands,  
A chacun est abandonnée.

Elle n'est à nul refusée  
Mais prête pour tous les passants,  
L'hôtellerie de Pensée,  
Pleine de venants et allants.

*Plaisance* chèrement aimée  
S'y loge souvent, mais nuisants  
Lui sont Ennuis gros et puissants ;  
Quand ils la tiennent empêchée  
L'hotellerie de Pensée.